



L'Hôtel des finances, Artamis, l'Usine, le Palladium ou encore Sciences II pourraient être chauffés par l'eau du Rhône. PASCAL FRAUTSCHI

L'eau du Rhône va servir à chauffer la Jonction

Une partie de la Jonction va être chauffée grâce au fleuve. Pour raccorder ses bâtiments, la Ville demande au Municipal 640 000 francs

Chloé Dethurens

L'Hôtel des finances, Artamis, l'Usine, le Palladium ou encore Sciences II. D'ici à 2017, une partie des bâtiments du quartier de la Jonction sera chauffée grâce à l'eau du Rhône. Alors que les Services Industriels de Genève (SIG) mènent actuellement des études détaillées, la Ville s'apprête à demander 640 000 francs au Conseil municipal afin de procéder aux raccordements. Au total, une vingtaine de bâtiments seront reliés à ce réseau de chauffage à distance, baptisé Cadéco.

«C'est un beau projet», estime

Rémy Pagani, conseiller administratif en charge de l'Aménagement et des constructions (Ensemble à Gauche). Celui-ci permettra en effet à la Ville de déployer les énergies renouvelables dans son parc immobilier: si depuis 2005, la dépendance au mazout de la Commune est passée de 75% à 50%, cette baisse n'atteint pas encore l'objectif théorique - 14% plus bas - fixé par les autorités municipales.

Réduction des émissions

Grâce à Cadéco, les 530 logements des immeubles de Cité Jonction, l'écoquartier Carré Vert, certains bâtiments des rues Michel-Simon et Sainte-Clotilde ou encore du quai du Seujet seront ainsi chauffés aux énergies renouvelables. Une extension au 25, rue du Stand, à l'Usine et au Palladium est également à l'étude. Des édifices cantonaux, comme l'Hôtel des finances ou le Bâtiment des Forces Motrices, bénéficieront aussi de ce système. Tous verront leurs émissions de CO₂ diminuer de 80

à 90%, soit environ 10 000 tonnes de moins chaque année. Le projet, lors de sa mise en œuvre, permettra ainsi à la Ville de remplir 86% des objectifs de sa stratégie en matière de chauffage, en cours depuis 2006 et baptisée «100% renouvelable en 2050». «Grâce à ce seul projet, nous serions en mesure de rattraper notre retard en matière de couverture par les énergies renouvelables», note la demande de crédit.

Un chantier à 41 millions

Concrètement, le gros des travaux sera mené par les SIG, qui investiront 41 millions dans Cadéco. Une pompe à chaleur installée dans la chaufferie du quai du Seujet puisera son énergie de l'eau du Rhône, voire du lac. La chaleur dégagée, 41 gigawattheures (Gwh) par an, soit la quantité utilisée par 7000 habitants, sera ensuite transportée via un réseau de chauffage à distance. Les anciennes chaudières à énergie fossile seront démantelées.

Une fois les études terminées, les SIG lanceront les premiers appels d'offres en juin. «Sous réserve que tous les propriétaires concernés achètent bel et bien l'électricité produite», précise Véronique Tanerg, porte-parole de l'entreprise. Les travaux, eux, commenceront au début du mois de novembre. Le système devrait être inauguré en 2017. «Je suis allé rencontrer à Oslo le constructeur de la machine, qui pourra alimenter 1500 logements. Celle-ci pourra peut-être être mise en service pour l'inauguration d'Artamis», indique Rémy Pagani. Et le magistrat de rappeler: «Le même type d'appareil a été installé durant la Deuxième Guerre mondiale à Zurich. Et il est toujours en fonction!»

Les 640 000 francs sur lesquels le Municipal devra se prononcer lors de sa séance plénière de cette semaine portent sur les aspects fonciers du projet ainsi que sur la transformation de huit chaufferies.